

Météo



Soleil et déficit hydrique

Après quelques perturbations en début de mois, le beau temps s'installe pour les deux dernières décades.

Grandes cultures



Un hiver clément pour les céréales à paille

Un hiver sec et sans grand froid permet aux cultures d'être en bon état. Les préparations de sol pour les cultures de printemps avancent bien mais le déficit hydrique qui s'aggrave inquiète les agriculteurs. Après six mois de stabilité, les cours des céréales baissent suite au bon état des cultures en sortie d'hiver.

Viticulture



Le rythme des ventes s'accélère mais les prix restent bas

La taille de la vigne touche à sa fin. Sur le marché des Beaujolais et Côtes du Rhône, l'écoulement des vins est meilleur, mais à des prix toujours bas.

Fruits - Légumes



Les températures printanières freinent la commercialisation des fruits et légumes d'hiver

La consommation de fruits et légumes de saison est impactée par le retour du beau temps et de températures inhabituellement élevées pour un mois de février. Les consommateurs se détournent de ces produits, quelques concessions de prix sont alors réalisées afin de maintenir un niveau de commerce acceptable pour la filière.

Lait



Hausse modérée de la production de lait de vache, légère baisse des prix

La hausse modérée de production en janvier contribue à maintenir les prix à des niveaux relativement hauts par rapport aux trois dernières années. En lait de chèvre, la collecte remonte en janvier avec un prix qui débute sa baisse saisonnière.

Viande bovine



Légère embellie pour les bovins de boucherie

La baisse des disponibilités en bovins de boucherie se poursuit et permet une remontée des cotations. Les cours des bovins maigres sont particulièrement stables.

Porcins - Volailles - Ovins



La peste porcine africaine, un enjeu majeur pour la filière porcine en 2019

Le cours du porc est stable, la peste porcine africaine inquiète la filière déjà fragilisée en 2018 avec des prix en baisse par rapport à 2017. Le cours de l'agneau se replie face au recul habituel de la demande en cette période. Les abattages de poulet augmentent traditionnellement en janvier après les fêtes. Le cours des œufs de consommation recule en janvier avec la baisse de la demande intérieure. Le cours du lapin remonte en février.

Il vaut mieux un renard dans le poulailler, qu'un homme en chemise en février

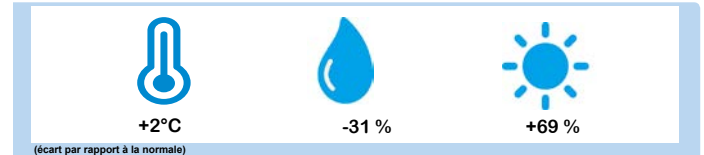
Soleil et déficit hydrique

Après quelques perturbations en début de mois, le beau temps s'installe pour les deux dernières décades.

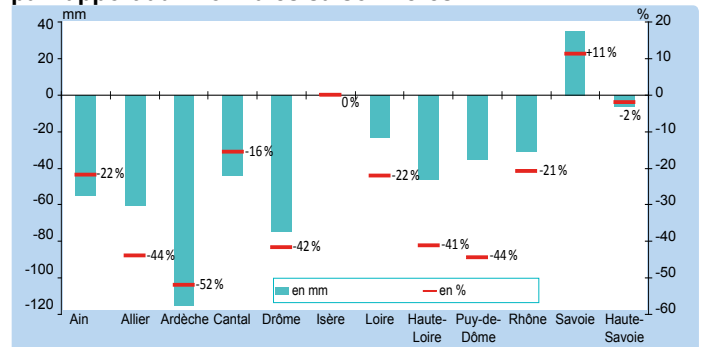
Le temps frais et instable de fin janvier se prolonge quelques jours en février, mais l'anticyclone revient rapidement et impose un beau temps durable jusqu'en fin de mois. Malgré des petites gelées nocturnes, les températures grimpent en journée grâce à un ensoleillement généreux. Fait exceptionnel, la température la plus élevée de la région est observée à Aurillac le 27 février avec 23,3°C. Cette température constitue aussi le nouveau record pour cette station et pour un mois de février. Avec des températures maximales très élevées, la température moyenne régionale est supérieure de 2°C aux normales.

Les précipitations sont concentrées en début de mois et présentent un déficit de 30 % en moyenne sur la région. Ce déficit présente un gradient ouest/est assez marqué. L'ouest de la région subit le déficit le plus important et souvent supérieur à 50 % alors que les Alpes sont proches des normales. La température moyenne de l'hiver est supérieure de 1,1°C aux normales. Mais c'est le déficit hydrique moyen de 25 % qui est le plus inquiétant. Après un été et un automne 2018 particulièrement secs, le déficit hydrique hivernal dépasse

Bilan de février 2019



Ecart de la pluviométrie de l'hiver 2018-2019 par rapport aux normales saisonnières

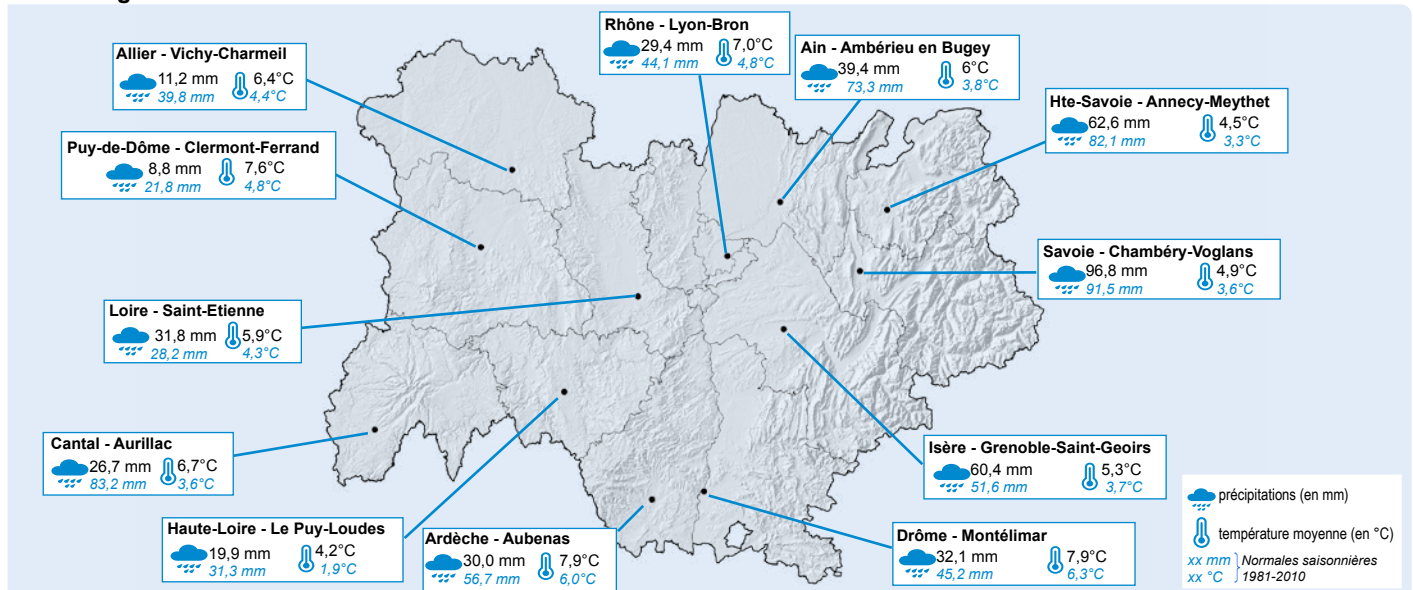


Source : Météo France

40 % sur les stations d'Aubenas, de Clermont-Ferrand, de Montélimar, du Puy-en-Velay et de Vichy.

Climatologie de février 2019

Philippe Ceysnat



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Un hiver clément pour les céréales à paille

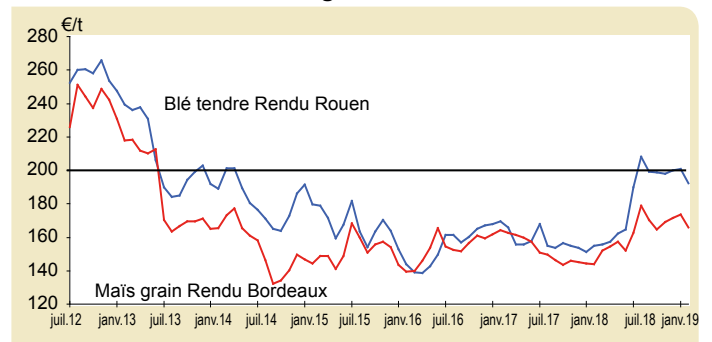
Un hiver sec et sans grand froid permet aux cultures d'être en bon état. Les préparations de sol pour les cultures de printemps avancent bien mais le déficit hydrique qui s'aggrave inquiète les agriculteurs. Après six mois de stabilité, les cours des céréales baissent suite au bon état des cultures en sortie d'hiver.

Après l'arrêt végétatif de janvier, les conditions douces favorisent le développement des céréales. Blé tendre et orge varient de *mi à fin tallage* et présentent un aspect satisfaisant. Dans le Rhône, 15 % des surfaces atteignent le stade *épi 1 cm*. Après des semis très tardifs de mi-décembre à mi-janvier, 85 % des surfaces de blé dur sont au stade *tallage* contre 100 % l'an passé. Selon CéréObs, 73 % de surfaces de blé tendre présentent de bonnes ou très bonnes conditions de culture contre 76 % l'an dernier. Pour le blé dur, 40 % seulement des surfaces présentent de bonnes conditions contre 100 % fin février 2018. Les agriculteurs profitent de l'absence de pluie pour réaliser les premiers apports d'engrais. Dans certaines parcelles, les adventices poursuivent leurs développements et deviennent préjudiciables. Les désherbages s'imposent mais les gelées matinales et la faible hygrométrie limitent les possibilités d'intervention. En fin de mois, la pluie est attendue avec impatience pour valoriser les fertilisations et permettre les premiers traitements.

Les agriculteurs poursuivent le travail du sol en vue des semis de printemps dans de bonnes conditions. Avec un hiver sans excès d'eau, les préparations de sol sont pour le moment très bonnes.

Après six mois de stabilité, les cours des céréales baissent mais restent à un niveau nettement supérieur à l'année dernière. L'hiver clément sur la majeure partie des blés de l'hémisphère nord fait apparaître des cultures en bon état dans les principaux pays producteurs dont la Russie. Cette nouvelle tendance baissière se prolongera jusqu'à l'apparition de nouveaux éléments favorables aux prix.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des céréales

| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
|---------------------------|--------------|--------------------------|-------------------------|
| blé tendre Rendu Rouen | 192 €/t | -4,2 % | +24,1 % |
| maïs grain Rendu Bordeaux | 166 €/t | -4,5 % | +15,2 % |

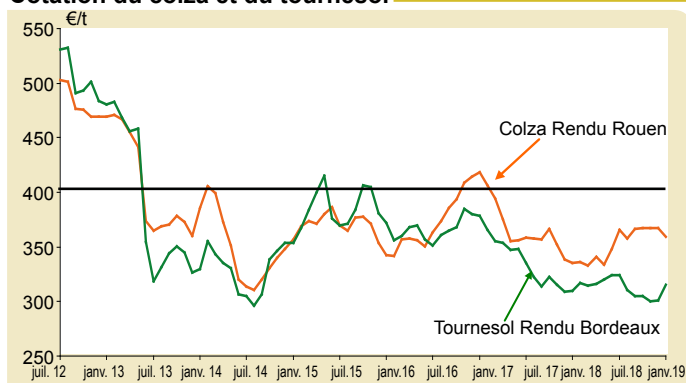
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Avec la hausse des températures, la reprise végétative du colza débute mi-février. Les stades, variables selon les parcelles, se situent entre *boutons accolés encore cachés* à *boutons séparés*. Dans les parcelles les plus avancées, les premières fleurs sont observables. Les conditions ensoleillées sont favorables à l'épandage des engrais azotés et soufrés mais la pluie est attendue avec impatience pour améliorer leur efficacité. Les charançons de la tige et les méligèthes sont bien présents et obligent à traiter.

La conjoncture défavorable pour la betterave entraîne un nouveau repli des surfaces contractualisées. La sole devrait se situer autour des 4 750 ha en retrait de plus de 13 % par rapport à 2018. Les conditions de préparation des sols sont optimales. L'inquiétude vient de la faible réserve en eau des sols et des doutes sur les possibilités d'irrigation estivale après un hiver très sec (déficit hydrique de 44 % en Limagne).

En février, les cours des oléagineux évoluent différemment. Le cours du colza baisse tout en restant au-dessus du prix de l'an dernier alors que le prix du tournesol se redresse. Les négociations commerciales entre la Chine et les USA qui s'éternisent, donnent la tendance d'évolution des cours.

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des oléagineux

| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
|--------------------------|--------------|--------------------------|-------------------------|
| colza Rendu Rouen | 359 €/t | -2,3 % | +7,0 % |
| tournesol Rendu Bordeaux | 316 €/t | +4,8 % | +1,9 % |

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2018 au 31/01/2019 - Campagne 2018/2019

| | Ain | Allier | Ar-dèche | Cantal | Drôme | Isère | Loire | Haute-Loire | Puy-de-Dôme | Rhône | Savoie | Haute-Savoie | Auvergne-Rhône-Alpes |
|-------------------------|--------------|--------------|-------------|------------|--------------|--------------|-------------|-------------|--------------|--------------|-------------|--------------|----------------------|
| Blé dur | 1,3 | 0,8 | 2,8 | 0 | 43,7 | 1,2 | 0 | 0 | 0,4 | 0 | 0 | 0 | 51,0 |
| évolution/2017 | -4 % | | -29 % | | -12 % | +63 % | | | | | | | -11 % |
| Blé tendre | 195,9 | 173,0 | 4,4 | 1,2 | 78,7 | 146,6 | 21,6 | 25,0 | 175,5 | 45,1 | 4,2 | 19,2 | 890,3 |
| évolution/2017 | +3 % | +3 % | +8 % | -23 % | -18 % | -5 % | -3 % | -14 % | -3 % | +5 % | -7 % | -16 % | -3 % |
| Orge | 29,5 | 35,9 | 1,4 | 0,6 | 27,2 | 34,6 | 3,9 | 6,0 | 14,9 | 12,9 | 0,5 | 4,3 | 171,7 |
| évolution/2017 | -15 % | +2 % | -56 % | | -23 % | -19 % | -22 % | -1 % | -4 % | -20 % | | -23 % | -15 % |
| Maïs | 316,9 | 109,4 | 4,7 | 0,0 | 125,6 | 207,4 | 4,1 | 1,1 | 107,9 | 49,9 | 24,5 | 6,4 | 959,3 |
| évolution/2017 | -6 % | -6 % | +116 % | | -14 % | -14 % | -18 % | +59 % | -9 % | -12 % | -20 % | -57 % | -10 % |
| triticale | 7,3 | 13,4 | 0,4 | 0,9 | 1,1 | 8,2 | 1,8 | 3,9 | 8,3 | 1,8 | 0,9 | 0,7 | 48,7 |
| évolution/2017 | -18 % | +9 % | | | -28 % | -16 % | -24 % | -19 % | -6 % | -29 % | | | -10 % |
| Total Céréales | 557,3 | 335,5 | 15,0 | 4,6 | 291,7 | 404,1 | 33,5 | 38,2 | 309,5 | 112,6 | 30,5 | 30,8 | 2 163,4 |
| évolution/2017 | -3 % | = | -2 % | +40 % | -15 % | -11 % | -8 % | -13 % | -5 % | -7 % | -17 % | -31 % | -8 % |
| Colza | 16,8 | 1,6 | 0,1 | 0,0 | 5,9 | 11,1 | 0,5 | 0,0 | 0,2 | 1,3 | 2,6 | 0,4 | 40,6 |
| évolution/2017 | +4 % | +3 % | | | -13 % | -15 % | | | | -24 % | -28 % | | -7 % |
| Soja | 29,4 | 32,2 | 0,2 | 0,0 | 8,0 | 32,9 | 0,9 | 2,0 | 10,9 | 8,6 | 0,4 | 1,6 | 127,0 |
| évolution/2017 | +1 % | -4 % | | | -9 % | +6 % | | +62 % | +32 % | -6 % | | -13 % | +2 % |
| Tournesol | 6,8 | 7,5 | 0,4 | 0,0 | 10,0 | 10,3 | 0,8 | 1,0 | 14,1 | 0,9 | 0,0 | 0,1 | 52,0 |
| évolution/2017 | -5 % | -8 % | | | -7 % | -16 % | | -18 % | -12 % | | | | -13 % |
| Total oléagineux | 53,1 | 41,4 | 0,7 | 0,0 | 23,9 | 54,4 | 2,1 | 3,0 | 25,9 | 10,8 | 3,1 | 2,0 | 220,4 |
| évolution/2017 | +1 % | -4 % | | | -9 % | -4 % | +11 % | +20 % | +6 % | -13 % | -22 % | -16 % | -4 % |

Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Le rythme des ventes s'accélère mais les prix restent bas

La taille de la vigne touche à sa fin. Sur le marché des Beaujolais et Côtes du Rhône, l'écoulement des vins est meilleur, mais à des prix toujours bas.

Unités : hl, €/hl

Grâce aux conditions météorologiques favorables, les travaux de taille avancent bien et sont quasiment terminés début mars. Les viticulteurs démarrent les premiers travaux de fertilisation. Des signes de reprise végétative (début de débournement avec montée de sève) sont observés dans les vignobles des Côtes du Rhône sud Drôme et sud Ardèche.

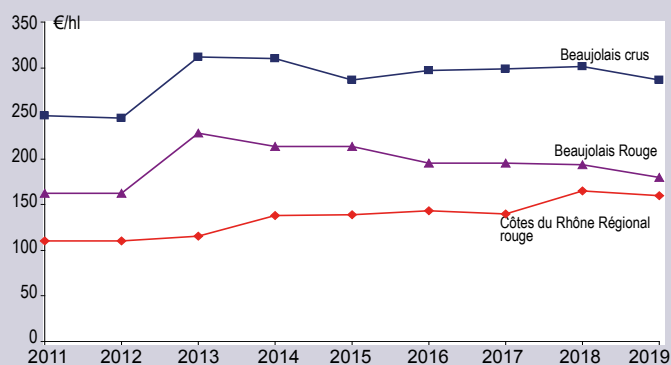
Le marché en **Beaujolais** semble désormais actif. Après un début de campagne très calme, les transactions en vrac millésime 2018 se redressent nettement en février. Avec près de 57 000 hectolitres, elles font plus que doubler par rapport à février 2018. Les volumes négociés depuis le début de campagne sont inférieurs de 8,7 % à ceux de la campagne précédente mais l'activité devrait se poursuivre dans les mois à venir, mais à des prix bas. Si les cours des Beaujolais nouveaux se sont révélés en léger retrait sur l'an dernier tout en restant proches de la barre des 200 €/hl, les prix des Beaujolais sont désormais à la peine, et se situent loin des 200 €/hl : 132,2 pour les Beaujolais rouge et 156,5 pour les Beaujolais villages rouge ! Ces prix sont bien inférieurs aux coûts de production des exploitations, estimés entre 160 et 180 €/hl, faisant craindre de nouveaux problèmes de trésorerie pour l'année en cours. Les cours

| | cumul campagne 2018-2019 situation fin février 2019 | | évolution / campagne précédente | |
|------------------------------------|--|--------------|---------------------------------|---------------|
| | volume | cours | volume | cours |
| Beaujolais Génériques | 202 161 | 179,5 | -3,2 % | -7,1 % |
| <i>dont Villages Rouge Nouveau</i> | 51 842 | 200,9 | -0,3 % | -2,0 % |
| <i>Rouge Nouveau</i> | 76 096 | 197,4 | -13,1 % | -0,8 % |
| <i>Villages Rouge</i> | 29 979 | 156,5 | -17,3 % | -13,2 % |
| <i>Rouge</i> | 32 257 | 132,2 | +43,2 % | -21,0 % |
| <i>Rosé</i> | 3 190 | 157,4 | +5,0 % | -0,6 % |
| <i>Blanc</i> | 623 | 253,5 | -4,4 % | -12,0 % |
| Beaujolais crus | 64 812 | 286,4 | -22,6 % | -5,0 % |
| <i>dont Brouilly</i> | 19 253 | 254,2 | -24,3 % | -6,7 % |
| <i>Morgon</i> | 15 235 | 302,9 | -11,9 % | -4,5 % |
| <i>Moulin à Vent</i> | 4 568 | 385,3 | -15,7 % | -3,8 % |
| Total millésime | 266 973 | 205,4 | -8,7 % | -8,4 % |

Source : Inter Beaujolais

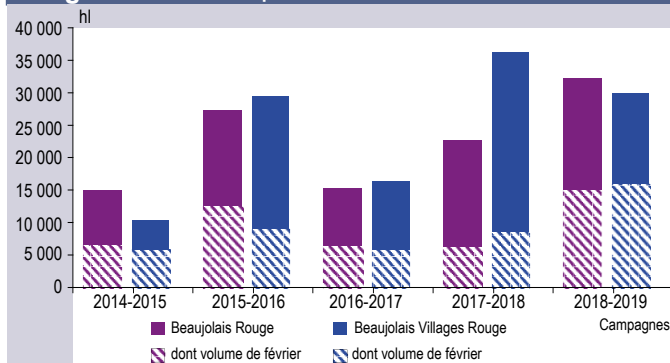
des crus se négocient également au-dessous de l'an passé. Seules les rares transactions de « Chenas » se négocient légèrement au-dessus de 2018.

Prix des millésimes de l'année précédente relevés en février - transactions des vins en vrac



Sources : UIVB - Inter-Rhône

Volumes Beaujolais Rouge et Beaujolais Villages Rouge - Ventes en vrac - période du 1^{er} août au 28 février



Sources : UIVB - Inter-Rhône

Le marché des vins en vrac des **Côtes du Rhône** est également dynamique en février. Les volumes de Côtes du Rhône régional ayant fait l'objet de contrats de ventes sont supérieurs de 74 % à ceux de février 2018. Au cours des 7 premiers mois de campagne, Inter-Rhône enregistre près de 690 000 hectolitres de Côtes du Rhône régional, contre

617 600 lors de la campagne précédente, soit un volume en hausse de 11,7 %. Les cours demeurent globalement inférieurs à ceux de l'an passé. La conjoncture est cependant meilleure pour les vins blancs qui voient leurs prix augmenter de 1,8 %. Dans le même temps, les cours des Côtes du Rhône Villages et des crus sont toujours soutenus.

■ **Bernadette Josserand**

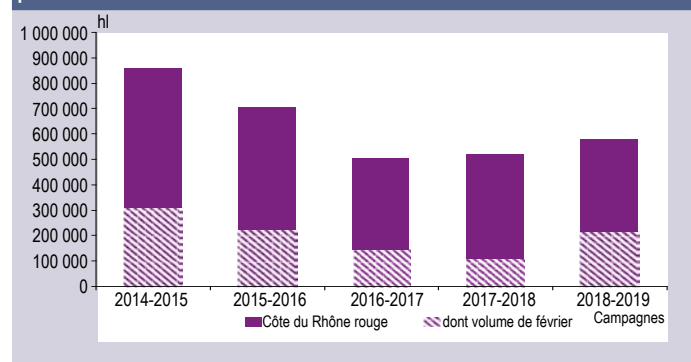
Unités : hl, €/hl

| Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce | | | | |
|---|---|--------------|---------------------------------|---------------|
| | cumul campagne 2018-2019 situation fin février 2019 | | évolution / campagne précédente | |
| | volume | cours | volume | cours |
| Côtes du Rhône régional | 689 929 | 159,7 | +11,7 % | -3,4 % |
| <i>dont rouge</i> | 578 059 | 159,2 | +11,2 % | -3,5 % |
| <i>rosé</i> | 80 556 | 156,9 | +23,8 % | -4,3 % |
| <i>blanc</i> | 31 314 | 177,0 | -4,2 % | +1,8 % |
| Côtes du Rhône Village avec NG* rouge | 24 663 | 227,3 | -8,6 % | +5,7 % |
| Côtes du Rhône Village sans NG* rouge | 31 684 | 190,2 | -31,9 % | +2,2 % |
| Grignan Les Adhémar rc** | 3 266 | 121,1 | -27,7 % | -4,8 % |
| Crus : | | | | |
| Crozes Hermitage rc** | 4 321 | 535,3 | -5,4 % | +5,4 % |
| Saint Joseph rc** | 3 893 | 625,2 | -32,7 % | +4,9 % |

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Volumes cumulés du Côtes du Rhône Rouge - Ventes en vrac - période du 1^{er} août au 28 février



Source : Inter-Rhône

La filière vin bio en Auvergne-Rhône-Alpes

Extrait de : *État des lieux « filière vin bio en AURA »* Chambre régionale d'agriculture et Coop de France Auvergne-Rhône-Alpes

Auvergne-Rhône-Alpes est la 4^e région viticole de France derrière l'Occitanie, PACA et Nouvelle Aquitaine.

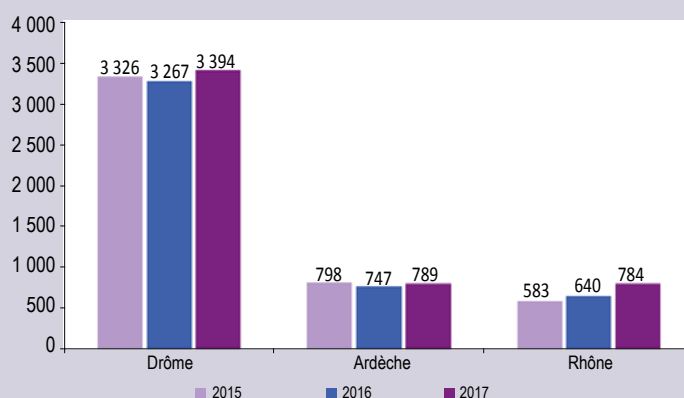
En 2017, 642 exploitations bio sont présentes sur la région soit une évolution de +6 % par rapport à 2016. Cela représente 5 652 ha dont 935 ha en conversion. Ces chiffres concernent principalement la vallée du Rhône et notamment la Drôme qui est le premier département pour la production de vin bio avec 3 394 ha en bio et conversion. L'Ardèche et le Rhône (avec les Monts du Lyonnais) arrivent derrière.

Concernant ces trois départements, les surfaces ont fluctué ces dernières années avec notamment une baisse des surfaces en 2016 pour les départements du Sud. Les déconversions observées semblent être provoquées par deux éléments :

- Les épisodes de black rot et autres maladies sur les plants entraînant une chute des rendements et donc une moindre production pour les vignerons ;
- Et le manque de valorisation du vin bio par rapport au conventionnel en termes de prix.

À l'ouest de la région il est observé une part importante des surfaces dans le Puy-de-Dôme et une forte dynamique

Evolution des surfaces (agriculture biologique + conversion) entre 2015 et 2017 dans les 3 premiers départements d'Auvergne-Rhône-Alpes



sur les conversions dans l'Allier en 2017. Il y a donc une belle dynamique qui se développe sur le département. Sur la région, les surfaces de vignes bio représentent 11,4 % des surfaces de vignes.

Au niveau national, fin 2017, il y a 5 835 exploitations viticoles, ce qui représente 78 665 hectares de vignes conduites en bio soit 10 % du vignoble national.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2019
ISSN : 2494-0070

Les températures printanières freinent la commercialisation des fruits et légumes d'hiver

La consommation de fruits et légumes de saison est impactée par le retour du beau temps et de températures inhabituellement élevées pour un mois de février. Les consommateurs se détournent de ces produits, quelques concessions de prix sont alors réalisées afin de maintenir un niveau de commerce acceptable pour la filière.

Fruits

En Drôme et Ardèche, la taille d'hiver pour les **abricotiers** touche à sa fin et les premiers traitements contre la cloque sont réalisés sur les **pêchers**.

Le marché est peu évolutif en **poire**. Le disponible est de plus en plus faible en poire Passe-crassane. Cette baisse des stocks n'entraîne pas de demande supplémentaire et n'influe donc pas sur les cours.

| Prix moyen mensuel au stade expédition | | | |
|--|--------------|-----------------------|----------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| Poire Passe-crassane queue cirée cat. I - 75-80 mm plateau 1 rang. | 1,56 €/kg | -1 ct/kg | -8 cts/kg |

En **pomme**, le marché reste très calme. Les températures douces freinent la demande au profit d'autres fruits tels que la fraise espagnole et les agrumes. La concurrence étrangère, notamment en provenance de l'Italie, limite les volumes à la vente. Dans ce contexte, les cours sont en légère baisse et ils restent inchangés pour les produits sous IGP.

| Prix moyen mensuel au stade expédition | | | |
|---|--------------|-----------------------|----------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| Pomme Gala - cat. I 170/220 mm plateau 1 rang | 1,08 €/kg | -2 cts/kg | -1 ct/kg |
| Pomme Gala IGP Savoie - cat. I 170/220 g plateau 1 rang | 1,30 €/kg | +1 ct/kg | -12 cts/kg |

Le déstockage de la **noix** reste encore inférieur à celui de l'année précédente à la même période. Le marché est encombré par la noix d'importation, notamment la noix de Californie commercialisée à des cours inférieurs. Les achats de noix AOC Grenoble portent alors sur de petits volumes. De surcroît, les températures élevées pour cette saison ne favorisent pas la consommation de ce fruit. Globalement les cours restent fermes, bien qu'il y ait quelques concessions sur certains calibres. Cette concurrence étrangère a pour effet une baisse des prix de l'ordre de 20 % par rapport à 2018.

| Prix moyen mensuel au stade expédition | | | |
|---|--------------|-----------------------|----------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| Noix AOC Grenoble sèche cat. I - 32 mm - sac 5 kg | 3,60 €/kg | = | -65 cts/kg |

Le marché du **kiwi** est moyennement actif. Les commandes sont mesurées mais néanmoins régulières pour le secteur de la GMS. Il reste cependant peu actif pour la filière grossiste et durant la période des congés scolaires, les commandes pour le secteur des collectivités sont quasiment stoppées. Les stocks se réduisent en fin de mois et certains opérateurs négocient leurs derniers lots. Dans ce contexte peu porteur, les cours sont difficilement maintenus, quelques concessions de prix sont accordées.

| Prix moyen mensuel au stade expédition | | | |
|---|--------------|-----------------------|----------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| Kiwi Hayward Rhône-Alpes - cat. I - 85-95 g - plateau - le kg | 1,74 €/kg | -2 cts/kg | -27 cts/kg |



Légumes

Avec le retour du beau temps et de températures plus clémentes, la pousse des légumes sous serre est favorisée. Les volumes commercialisables sont un peu plus conséquents malheureusement la demande n'est pas présente. Quelques baisses de prix sont alors consenties par les opérateurs.

En **laitue**, après un début de mois très calme sur le plan commercial, les ventes s'animent fin février en prévision notamment de la fin des vacances scolaires. L'offre gagne en volume dès la mi-février et les opérateurs octroient quelques concessions de prix afin d'écouler leurs marchandises plus facilement.

| Prix moyen mensuel au stade expédition | | | |
|--|--------------|-----------------------|----------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12 | 0,86 €/pièce | -1 ct/pièce | +32 cts/pièce |

L'offre réduite en **épinard** fait à nouveau grimper les cours (+10 % sur un mois au stade expédition et +35 % sur un an).

| Prix moyen mensuel au stade expédition | | | |
|--|--------------|-----------------------|----------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| Epinard Rhône-Alpes cat. I - le kg | 2,95 €/kg | +28 cts/kg | +1,02 €/kg |

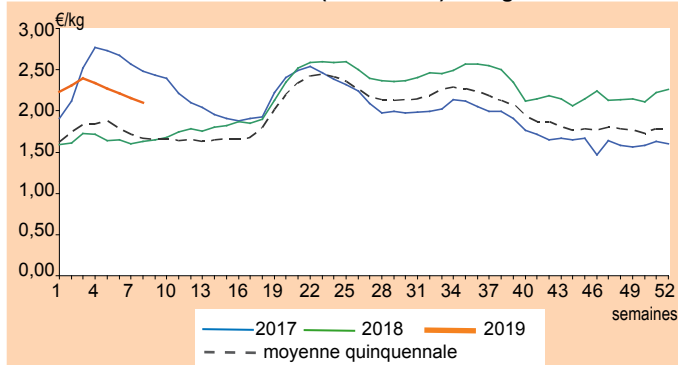
Les disponibilités en **poireau** se réduisent. En début de mois, bien que le temps soit hivernal, l'intérêt pour le produit est limité. Des concessions de prix sont consenties afin de maintenir un niveau de commerce minimum. Puis sur la seconde quinzaine de février, avec la douceur persistante, la demande reste toujours faible, l'offre en recul suffit amplement à satisfaire cette dernière. Les cours sont en retrait de près de 30 % au stade expédition afin de maintenir un niveau satisfaisant de sorties.

| Prix moyen mensuel au stade expédition | | | |
|---|--------------|-----------------------|----------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| Poireau Rhône-Alpes - cat. I - 20-40 mm colis 10 kg | 0,94 €/kg | -27 cts/kg | +27 cts/kg |

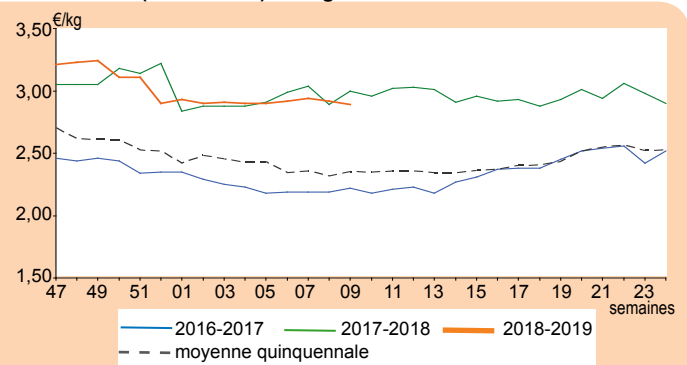
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail

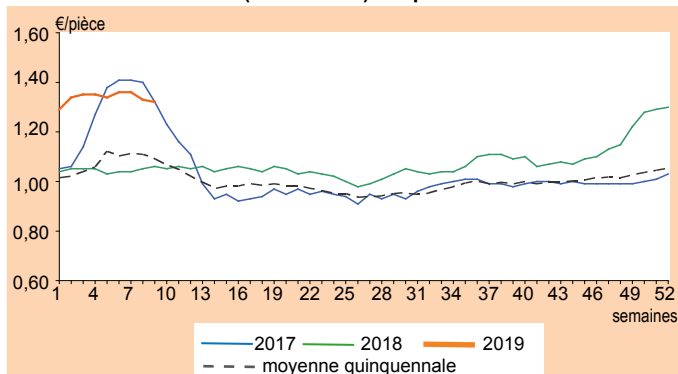
POIREAU ENTIER France vrac (Détail GMS) - le kg



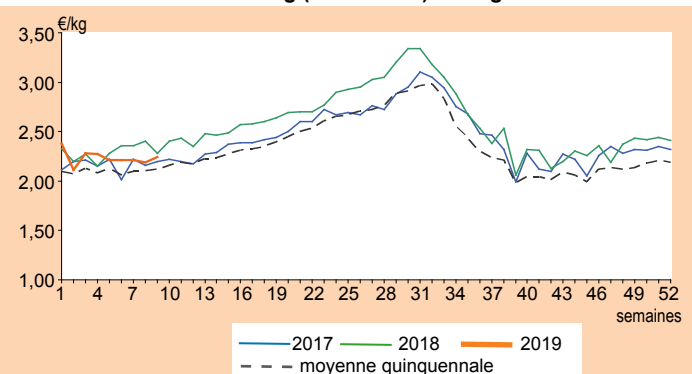
KIWI France (Détail GMS) - le kg



LAITUE batavia France (Détail GMS) - la pièce



POMME Gala France + 170 g (Détail GMS) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2019
ISSN : 2494-0070

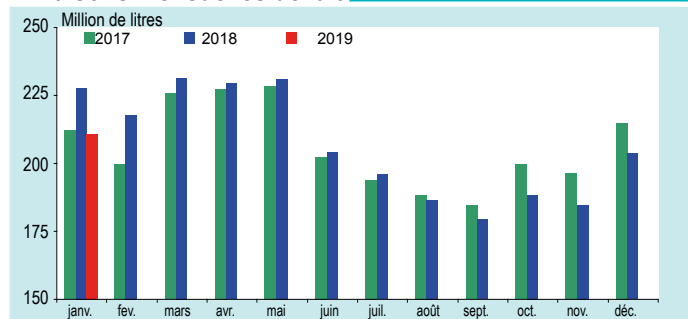
Hausse modérée de la production de lait de vache, légère baisse des prix

La hausse modérée de production en janvier contribue à maintenir les prix à des niveaux relativement hauts par rapport aux trois dernières années. En lait de chèvre, la collecte remonte en janvier avec un prix qui débute sa baisse saisonnière.

Lait de vache

Le printemps n'est pas encore là et la baisse de production de l'automne due à la sécheresse (par rapport à l'année précédente) se fait encore sentir en janvier : la production régionale est 3,5 % supérieure à décembre 2018 mais 7,4 % inférieure à janvier 2018. La hausse de production à partir de janvier est saisonnière et se poursuit jusqu'en avril. Le prix moyen du lait (hors départements savoyards) a baissé de 1,1 % en janvier et de 0,3 % dans les Savoie. Il s'élève respectivement à 365,30 et 558,75 €/1 000 l, soit +1,5 et +3 % par rapport à janvier 2018.

Livraisons mensuelles de lait

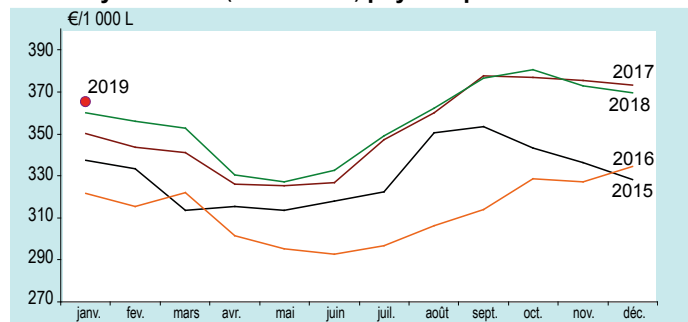


Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2019

| Livraisons de lait | | | | |
|----------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|---------------|
| | janvier 2019 | janv. 2019/ déc. 2018 | année 2019 | 2019/ 2018 |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 211 millions de litres | +3,5 % | 211 millions de litres | -7,4 % |
| France | 2 083 millions de litres | +3,8 % | 2 083 millions de litres | -3,0 % |

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2019

Prix moyen du lait (bio et non bio) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2019

| Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards) | | | |
|---|--------------------|-------------------------|-----------|
| | janvier 2019 | janv. 2019/ dé. 2018 | 2019/2018 |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 365 €/1 000 litres | -1,3 % | +1,5 % |
| France | 370 €/1 000 litres | -0,6 % | +1,9 % |

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2019

La production de lait bio a augmenté très fortement en 2018 (+68 % par rapport à 2017). Elle continue sa croissance de manière plus mesurée du fait d'un moindre nombre d'éleveurs en fin de période de conversion. Le prix moyen régional du lait bio en 2018 aurait baissé de 1 % à 460 €/1 000 l (données provisoires).

Les stocks européens d'intervention sont désormais vendus en quasi totalité, ce qui facilite la remontée des cours européens de la poudre maigre dont le prix est remonté aux alentours de 2 €/kg. Dans le même temps, le prix du beurre s'affiche de manière plus raisonnable, à 4,5 €/kg, rééquilibrant ce couple indissociable en production (la poudre maigre de lait est produite nécessairement lorsque le beurre est fabriqué).

Lait de chèvre

La **collecte** régionale de lait de chèvre repartirait à la hausse dès janvier comme l'an passé. Elle serait inférieure de 6,5 % à son niveau de janvier 2018 mais au-dessus de celle de janvier 2017. Au niveau national, les livraisons de lait seraient par contre en repli par rapport au mois dernier tout en étant en recul de 3 % par rapport à celles de l'an passé.

| Livraisons de lait de chèvre | | | | |
|------------------------------|--------------|--------------------------|------------|---------------|
| | janvier 2019 | janv. 2019/ déc. 2018 | année 2019 | 2019/ 2018 |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 21 405 hl | +0,7 % | 21 405 hl | -6,5 % |
| France | 248 446 hl | -8,4 % | 248 446 hl | -3,0 % |

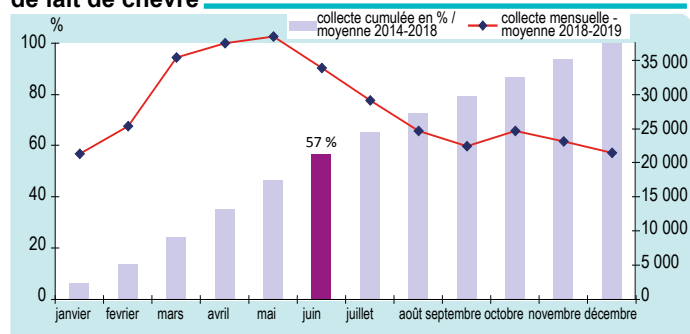
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2019

Le **prix moyen du lait régional** débute sa baisse saisonnière en janvier avec 885 €/1 000 litres (- 1 % comparé au mois dernier). Le niveau de prix en janvier est supérieur de 2,7 % à celui de janvier 2018 grâce à une hausse des taux butyreux (TB) et taux protéique (TP) en janvier 2019 par rapport à janvier 2018. En Rhône-Alpes, la valorisation du gramme de TB est de 5 € pour 1 000 litres et celle du gramme de TP est de 11 € pour 1 000 litres. Au niveau national, le prix amorce aussi sa baisse saisonnière avec un recul de 4,6 % comparé à décembre, tout en étant supérieur à son niveau de janvier 2018 (+1,4 %). On observe également une hausse des taux butyreux et taux protéique en janvier 2019 comparée à janvier 2018.

| Prix moyen du lait de chèvre | | | |
|------------------------------|--------------------|--------------------------|---------------------------|
| | janvier 2019 | janv. 2019/ déc. 2018 | janv. 2019/ janv. 2018 |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 885 €/1 000 litres | -1,1 % | +2,7 % |
| France | 798 €/1 000 litres | -4,6 % | +1,4 % |

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2019

Répartition de la collecte moyenne régionale de lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2019

En moyenne sur 5 ans (2014-2018), 57 % de la collecte totale régionale est réalisée au cours du premier semestre contre 54 % au niveau national. La collecte progresse sur les 5 premiers mois de l'année et la production maximale mensuelle est atteinte en mai correspondant au pic des lactations des chèvres saisonnées (environ 70 % du cheptel régional). Ensuite, la collecte diminue à partir de juin avec la baisse de production des chèvres saisonnées. Un tiers de la collecte (33 %) s'effectue notamment pendant la période chaude de juin à septembre, sensible à la sécheresse. En octobre, la production régionale remonte en raison du démarrage des lactations des élevages en système dessaisonné puis elle rediminue globalement avec la fin des lactations des chèvres saisonnées.

Fabrice Clairet
David Drosne

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Légère embellie pour les bovins de boucherie

La baisse des disponibilités en bovins de boucherie se poursuit et permet une remontée des cotations. Les cours des bovins maigres sont particulièrement stables.

Bovins maigres

Les cours des bovins maigres, principalement destinés à l'export, sont remarquablement stables du fait d'une demande intéressée pour les animaux français et d'une offre limitée.

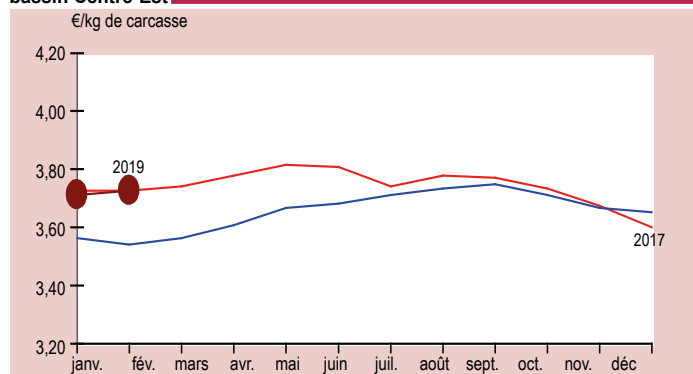
Bovins de boucherie

Après un second semestre 2018 particulièrement difficile, les prix des bovins de boucherie remontent légèrement, signe d'un moindre afflux de bovins sur le marché de la viande.

Le nombre de bovins de réforme abattus poursuit en effet sa diminution et permet aux jeunes bovins engraisés de recevoir plus facilement une offre d'achat. Par ailleurs, les stocks semblent faibles, ce qui pourrait également favoriser une reprise des prix. Le tonnage régional de vaches abattues entre janvier et mai 2018 était supérieur à la même époque de 2017 de 12,4 %. Il a ensuite diminué pour se situer actuellement 3 % sous le tonnage de la même période un an plus tôt. La cotation de la vache R est de 3,73 €/kg en février, soit 1 % de plus qu'en janvier et 5,4 % de plus qu'en janvier 2018.

■ David Drosne

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

| | février 2019 | Évolution fév. 2019/ janv. 2019 | Évolution fév. 2019/ fév. 2018 |
|--------------------------|--------------|---------------------------------|--------------------------------|
| Mâle Croisé U 400 kg | 2,65 | = | +2,3 % |
| Mâle Aubrac U 400 kg | 2,65 | = | +1,1 % |
| Mâle Salers R 350 kg | 2,17 | +0,9 % | +0,2 % |
| Mâle Charolais U 400 kg | 2,64 | +0,6 % | -0,7 % |
| Mâle Limousin U 350 kg | 2,79 | +2,0 % | -1,8 % |
| Femelle Croisée U 320 kg | 2,51 | +1,6 % | +4,8 % |

Unité : €/kg vif

Source : FranceAgriMer

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

| | février 2019 | Évolution fév. 2019/ janv. 2019 | Évolution fév. 2019/ fév. 2018 |
|---------------------------------|--------------|---------------------------------|--------------------------------|
| Vache viande R | 3,73 | +0,4 % | +5,3 % |
| Vache mixte O | 3,22 | +0,9 % | +1,2 % |
| Génisse viande U | 4,57 | -0,6 % | +2,3 % |
| Jeune bovin viande U | 4,04 | +0,2 % | -0,4 % |
| Veaux de boucherie rosé clair R | 6,29 | -0,6 % | -3,0 % |

Source : FranceAgriMer

Viande polonaise

Les prix de la viande bovine polonaise ont chuté de 13 % en une semaine début février suite au scandale de bovins malades abattus et mis sur le marché en Pologne. La commission européenne a adressé aux autorités polonaises un sévère courrier faisant part de « sérieuses inquiétudes » quant à la fiabilité du système sanitaire dans plusieurs abattoirs et affectant « la fiabilité des exportations de viande bovine de Pologne ». Elle demande un plan d'action en urgence au gouvernement polonais. Indépendamment de ce scandale, après une hausse ininterrompue de la production de viande bovine depuis 2015 (qui a modifié les marchés européens), les tonnages ont fléchi légèrement fin 2018 et l'année 2019 pourrait enregistrer une production qui plafonne, voire qui diminue légèrement (analyse IDELE et Institut polonais d'économie agricole).

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

La peste porcine africaine, un enjeu majeur pour la filière porcine en 2019

Le cours du porc est stable, la peste porcine africaine inquiète la filière déjà fragilisée en 2018 avec des prix en baisse par rapport à 2017. Le cours de l'agneau se replie face au recul habituel de la demande en cette période. Les abattages de poulet augmentent traditionnellement en janvier après les fêtes. Le cours des œufs de consommation recule en janvier avec la baisse de la demande intérieure. Le cours du lapin remonte en février.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs progressent en janvier, en vue notamment des promotions traditionnelles de début d'année.

| Abattages de porcs charcutiers | | | |
|--------------------------------|--------------------------|------------|---------------|
| janvier 2019 | janv. 2019/ déc. 2018 | année 2019 | 2019/ 2018 |
| 11 453 tec | +17,2 % | 11 453 tec | -2,9 % |

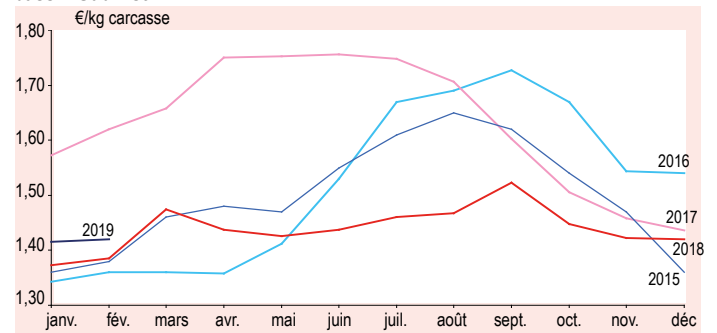
tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 1,42 €/kg, le **prix** du porc charcutier de février (classe S) demeure stable depuis 3 mois, dans un contexte d'incertitude de la filière face au risque d'arrivée de la peste porcine africaine (PPA) sur le territoire.

La PPA si elle n'est pas transmissible à l'homme, accentue la menace pesant sur la France, après être arrivée en Belgique. Dans un contexte d'une baisse significative du prix du porc français en 2018, d'une concurrence importante, de la fermeture du marché chinois en 2018, la PPA qui rode en Europe et des acteurs français mal armés qui survivent difficilement, la filière porcine joue gros en 2019. Les prix ont beaucoup baissé entre 2017 et 2018. La balance commerciale des produits porcins se creuse avec un déficit qui est passé dans le même temps de 203 à 267 millions d'euros. L'an passé, la France, 3^e producteur européen, a limité ses importations (-2 %), majoritairement des produits à valeur ajoutée. Mais ses exportations, essentiellement des matières brutes, ont chuté (-6 %), en grande partie parce que la Chine, grand consommateur, a fermé les portes et fait plonger les cours.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

La PPA sera à double tranchant pour la filière porcine française en 2019 selon le rapport 2019 de FranceAgriMer :

- Si la France devait être touchée par la PPA, cela induirait inévitablement un décrochement du prix du porc français comme la Belgique, des exportations pénalisées et donc un déséquilibre du marché européen.

- Si par contre la situation se stabilise en Europe et que la Chine reprend significativement ses importations, l'Europe pourrait profiter de la situation.

Il faut trouver d'autres solutions pour diversifier la production, pérenniser les exploitations porcines en leur assurant un revenu convenable. Les démarches qualité sont un exemple. Au niveau régional, le porc fermier d'Auvergne Label Rouge, né en Auvergne et conduit en mode d'élevage plein air, est un exemple local de diversification de la production porcine. L'objectif de la filière porcine est que 5 % de la viande soit en bio d'ici l'horizon 2022.

Ovins

En janvier, les **abattages** régionaux d'agneaux progressent par rapport à décembre.

| Abattages d'agneaux | | | |
|---------------------|--------------------------|------------|---------------|
| janvier 2019 | janv. 2019/ déc. 2018 | année 2019 | 2019/ 2018 |
| 273 tec | +8,1 % | 273 tec | +16,6 % |

Source : Agreste

A 6,27 €/kg carcasse, le **prix** de l'agneau sud cède 13 centimes par rapport au mois dernier. Le prix de l'agneau nord diminue de 6 centimes avec 6,32 €/kg carcasse.

En moyenne des deux bassins de production, le cours de l'agneau s'évalue à 6,28 €/kg, en recul de 1,8 % aussi bien par rapport à janvier 2019 que février 2018. Bien que les cotations britanniques et irlandaises entrent dans leur période de hausse saisonnière, le cours de l'agneau français est sous pression, face au recul habituel de la demande entre les fêtes de fin d'année et Pâques et les sorties abondantes d'agneaux Lacaune engraisés.

Volailles

En janvier, les **abattages** régionaux de volailles sont globalement en léger retrait par rapport à décembre 2018 avec des disparités selon les catégories : hausse importante en poulets dont la consommation reprend après les fêtes, recul en dindes et surtout en pintades dont les abattages avaient augmenté pour répondre aux besoins plus importants lors des fêtes de fin d'année. Au niveau national, la tendance observée est analogue.

| Abattages de volailles et lapins | | | | |
|----------------------------------|------------------|--------------------------|------------------|----------------|
| | janvier 2019 | janv. 2019/ déc. 2018 | année 2019 | 2019/ 2018 |
| total volailles | 7 604 tec | -0,3 % | 7 604 tec | +0,8 % |
| dont poulets et coquelets | 5 681 tec | +28,1% | 5 681 tec | +0,6 % |
| dindes | 1 487 tec | -2,3 % | 1 487 tec | +3,1% |
| pintades | 257 tec | -43,2 % | 257 tec | +1,5 % |
| lapins | 20 tec | +17,2 % | 20 tec | -13,7 % |

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A Rungis, la **cotation** dinde filet « découpe » progresse en février par rapport à celle du mois dernier.

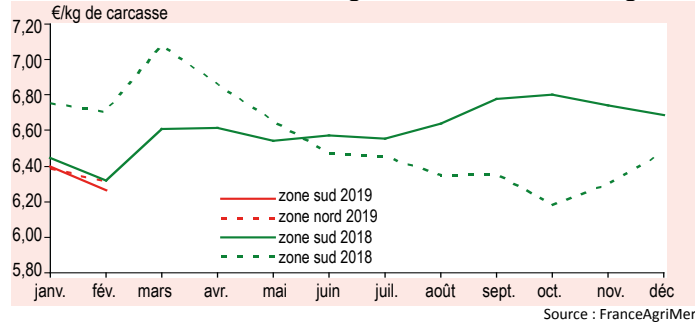
| Cotation Rungis «découpe» | | | |
|---------------------------|--------------|--------------------------|-------------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| poulet PAC* standard | 2,30 €/kg | = | = |
| poulet PAC* Label | 4,10 €/kg | = | = |
| dinde filet | 4,80 €/kg | +1,3 % | -2,8 % |

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

En janvier 2019, les **cours des œufs** français de consommation s'effritent et se contractent de 15 % sur un mois en raison d'une demande intérieure en retrait. Au stade production, les prix sont inférieurs de 32 % à ceux de janvier 2018, période qui suit la crise inflationniste du Fipronil. Ils restent toutefois supérieurs de 6 % à ceux de la moyenne

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

La progression de la **pintade** depuis 2017 au niveau régional est encourageante (+3,4 % en effectif et +4,3 % en tonnage) grâce à des démarches qualité (par exemple la pintade Label Rouge IGP de l'Ardèche) qui dynamisent la filière. Relativement pénalisée par rapport au poulet du fait de son prix plus élevé et d'une moindre visibilité en magasin, les consommateurs ont tendance à parfois oublier cette volaille pourtant de qualité. A noter que la France est le premier producteur et consommateur mondial de pintades. Cette production dispose néanmoins d'atouts comme celui de la restauration hors domicile (restaurants) où elle est bien représentée. Pour les éleveurs, la pintade est souvent une production de diversification complémentaire à l'élevage de poulets. Le taux de pénétration de la pintade dans le marché des viandes de volaille est plutôt faible (autour de 3 ou 4 %). Il double au moment des fêtes de fin d'année, confirmant la vocation festive de cette volaille.

quinquennale. La production d'œufs de consommation en début de second trimestre 2019 pourrait être inférieure de 9 % à celle de l'an passé. En 2018, les mises en place de poussins de ponte baissent de 7,6 % comparés à 2017.

Lapins

En janvier, les **abattages** régionaux de lapins grimpent de 17,2 % comparés au mois dernier mais sont en retrait de 13,7 % par rapport à janvier 2018. Au niveau national, la tendance observée est la même avec une augmentation de 15 % des abattages en un mois mais un recul de 8,6 % sur un an.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage remonte en février. Son prix s'estime à 1,97 €/kg, en hausse de 6,2 % comparé à janvier. La cotation du lapin de février est même supérieure à celle de l'an passé (+5,7 % / février 2018).

| Cotation nationale du lapin vif | | | |
|---------------------------------------|--------------|--------------------------|-------------------------|
| | février 2019 | fév. 2019/ janv. 2019 | fév. 2019/ fév. 2018 |
| lapin vif hors réforme départ élevage | 1,97 €/kg | +6,2% | +5,7 % |

Source : FranceAgriMer

Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019